



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Méditations Pour Tous Les Jours De L'Avent, Ou Entretiens Doux Et Affectueux Sur L'Incarnation Et La Naissance Du Fils De Dieu

Crasset, Jean

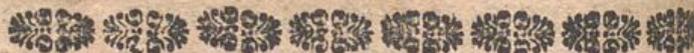
Brusselle, 1723

Pour le Lundi de la II. Semaine de l'Avent. X. Entretien. Sur le tems que Dieu a choisi pour envoyer son Fils au monde.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-50277](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-50277)

mande pardon de toutes mes infidelitez & de toutes mes apostasies. C'est maintenant que je vais tout de bon me declarer pour vous. Je renonce au monde & à ses maximes. *Je suis prêt d'aller avec vous en prison & de mourir pour vous.* Je renouvelle la protestation que j'ai faite en mon Baptême, de garder votre loi inviolablement; & je renonce tout de nouveau aux pompes & aux vanitez du siecle. *Retirez-vous de moi, méchans; je veux desormais mettre tout mon plaisir à mediter, & à garder les commandemens de mon Dieu.* Je veux me faire un honneur singulier d'être méprisé des méchans, & de déplaire à ceux à qui Dieu ne sçauroit plaire.

Pl. 108.



POUR LE LUNDY

de la seconde Semaine de l'Avent.

X. ENTRETIEN.

*Sur le tems que Dieu a choisi pour
envoyer son Fils au monde.*

Dieu pouvoit nous donner son Fils en trois tems differens: au commencement du monde, au milieu du monde, & à la fin du monde. Il a choisi le milieu pour les raisons que nous allons deduire.

I. CONSIDERATION.

LA premiere raison qui a obligé Dieu de differer si long tems de donner son Fils au monde, c'est afin que l'homme qui avoit peché par orgueil, & qui s'étoit voulu égaler à Dieu, reconnût par une longue & funeste experience la grandeur de son peché & l'infirmité de sa nature. Dieu s'est comporté comme un homme irrité, lequel aiant été cruellement offensé de son ennemi, ne veut entendre à aucun accommodement : mais le veut obliger par ces marques de colere à reconnoître sa faute, & à lui en demander pardon.

Si le Fils de Dieu se fût incarné dès le commencement du monde, les hommes n'eussent pas reconnu la grandeur de leur faute. S'il eût attendu à la fin, il y en eût eu un trop grand nombre de damnez, & ceux qui eussent été si éloignez du Soleil, n'eussent presque point senti les rayons de sa bonté, & n'eussent eu qu'une charité mourante : car les choses s'affoiblissent à mesure qu'elles s'éloignent de leur principe. Ainsi quoique le Fils de Dieu soit venu au milieu des tems pour répandre comme un beau Soleil, les rayons de sa grace depuis l'Orient jusqu'à l'Occident. Cependant il nous assure que la charité sera froide & languissante à la fin des siècles : Que feroit-ce donc s'il avoit paru dès le commencement ?

Quoi qu'il en soit, comme l'homme avoit peché par orgueil, & que Dieu ne communique ses graces qu'aux humbles, il falloit que l'homme fût humilié profondement par le sentiment de sa misere, pour recevoir le plus grand de tous les dons de Dieu. De sorte qu'il est vrai de dire, que c'est l'orgueil des hommes qui a retardé si long-tems la venuë du Sauveur, & qui a arrêté l'espace de quatre mille ans le cours des bontez & des misericordes de Dieu.

REFLEXIONS ET AFFECTIONS.

O mon Dieu, je ne m'étonne plus si je suis si miserable, c'est que je suis orgueilleux. Votre Apôtre nous dit, *que vous résistez aux superbes, & que vous faites grace aux humbles.* Et comment donc se peut-il faire que vous fassiez tant de graces au plus superbe de tous les hommes? O si je pouvois me vider de moi-même, que je serois bien-tôt rempli de vos dons! Si j'étois humble, vous ne tarderiez pas un moment à venir dans moi, & à vous unir à moi par une incarnation renouvelée.

O mon ame, deteste l'orgueil qui a empêché Dieu l'espace de quatre mille ans de venir au monde, & qui l'empêche encore tous les jours de descendre dans ton cœur. Humilie ton esprit profondement, afin que tu puisses trouver grace devant ses yeux: Car il cherche des vaisseaux vuides pour y répandre
l'huile

l'huile de sa miséricorde. Si tu es pauvre & miserable, ne t'en prens qu'à ton orgueil : dés-lors que tu seras humble, le Fils de Dieu les remplira de tous les trefors de sa Divinité.

II. CONSIDERATION.

LA seconde raison qui suit de la première, & qui a obligé Dieu de différer si long-tems à nous donner son Fils, c'est afin que les hommes se voiant plongez dans une abîme de miseres, & reconnoissant la necessité qu'ils avoient d'un Sauveur, le demandassent avec plus d'instance, qu'ils le reçussent avec plus de joie, qu'ils l'honorassent avec plus de respect, qu'ils l'aimassent avec plus de tendresse, & qu'ils le possédassent avec plus d'estime & de reconnoissance. Car c'est l'ordinaire de Dieu d'attendre que tout nous manque pour nous secourir. C'est par cette voie de dépendance qu'il gouvernoit son peuple dans l'ancienne Loi. Ainsi le Fils de Dieu aux noces de Cana attendit que le vin eût manqué pour faire son premier miracle. Il secourut ses Disciples sur mer, lors qu'ils étoient sur le point de perir : & nourrit cinq mille hommes dans le desert où ils n'avoient rien à manger.

REFLEXIONS ET AFFECTIONS.

Apprenez, Ame devote, qu'il ne faut jamais plus esperer en Dieu, que

F

lorsque tout semble desespéré, que c'est dans le desert de la nature que tombe la manne du Ciel; qu'une longue sterilité est suivie d'une prodigieuse abondance; & que pourvû que dans vos necessitez vous aiez recours à Dieu, il ne manquera jamais de vous assister. Il y a long-temps, dites-vous, que vous êtes dans des secheresses & dans des aridités étranges? ne perdez point courage, Dieu veut vous communiquer le don d'oraison, & pour l'obtenir il veut que vous reconnoissiez votre foiblesse, votre misere, votre dureté, votre pauvreté, votre insensibilité. Il veut que vous meritiiez cette grace par votre humilité & par votre patience. Il veut que vous soupiriez comme les saints Peres après la venue d'un Sauveur qui vous délivre de la servitude de vos passions. Sainte Theresé fut 18. ans dans des secheresses horribles mais Dieu enfin lui a fait des graces extraordinaires. *S'il tarde, dit un Prophete, ne vous laissez point d'attendre: celui qui doit venir, viendra, & n'y manquera point.*

Habac.
1.

O doux Jesus Consolateur de toutes les personnes affligées, grand Medecin des ames & des corps; il est temps de venir à mon secours: car on ne peut pas être plus malade & plus miserable que je suis. Venez, Seigneur, & ne tardez plus: Je suis un homme qui connois ma pauvreté & la necessité que j'ai de votre assistance. Je suis un paralyt

que desespéré qui n'ai personne pour me secourir. Je suis un voiageur égaré, & une brebi sans Pasteur errante de tous côtez. Je suis comme un vaisseau battu des flots de toutes sortes de tentations qui va faire naufrage. Seigneur, sauvez-moi, car je m'en vais perir. Delivrez-moi de ma misere, afin que je chante avec votre Prophete.

J'ai attendu le Seigneur avec beaucoup de patience, & il m'a enfin écouté. Il a entendu mes prieres; Il m'a tiré d'un lac de misere & d'un borbier de peché. Il a affermi mes pas sur une pierre solide, & il a veillé sur toutes mes démarches. Il m'a mis dans la bouche un Cantique nouveau, un Cantique de loüange pour notre Dieu.

Plusieurs le verront & craindront, & espereront dans le Seigneur.

Heureux celui qui met son esperance au nom du Seigneur, & qui n'a point regardé les vanitez & les folies trompeuses du siecle.

III. CONSIDERATION.

LA troisiéme raison de ce grand delai qui est encore une suite des precedentes; c'est enfin que les hommes fussent mieux disposez à recevoir le Sauveur du monde après qu'ils l'auroient long-tems demandé & desiré: car le desir élargit le cœur & le rend capable de recevoir le don de Dieu. Un bien qui n'est point desiré n'est point estimé: C'est pour

cela que Dieu a voulu que les hommes fussent quatre mille ans à desirer & à demander un Libérateur. Et c'est encore la raison pourquoi Dieu differe à nous accorder ce que nous lui demandons. Car il ne peut nous faire du bien si notre cœur n'est vuide de l'estime de soi-même, & il ne peut nous faire de grands biens, s'il n'est grand, large & capable de les contenir. Or ce delai nous fait connoître notre indigence; le delai nous étend & nous élargit le cœur.

REFLEXIONS ET AFFECTIONS.

Nous avons donc grand tort de croire que Dieu est en colere contre nous, lors qu'il ne nous accorde pas si promptement ce que nous lui demandons: car parce qu'il nous aime qu'il differe de nous exaucer; Il a de grands dons à nous faire, & sans de continuels desirs nous ne sommes point capables de les recevoir.

Mais si ceux qui desirent peu reçoivent peu, que doivent attendre ceux qui desirent rien? O ame superbe & dédaigneuse, qui ne faites point d'état des dons de Dieu n'esperez pas de recevoir rien de sa main liberale. Puis que vous ne desirez point les biens du Ciel, il faut que vous ne croyiez pas en avoir besoin, ou que votre cœur en soit dégoûté par une trop grande attache qu'il a aux biens de la terre.

O Dieu de bonté & de misericorde qui avez plus d'inclination à nous faire

du bien que nous n'en avons à le recevoir ; considérez l'extrême pauvreté où je suis réduit , & laissez-vous toucher à ma misere. Vous voyez que j'ai besoin de tout & que je ne merite rien : mais que faut-il pour meriter votre misericorde sinon que de se confesser miserable ? Je le confesse mon Dieu & je le reconnois, on n'en peut pas être plus persuadé que je le suis. Hâtez-vous donc , je vous en conjure, de verser vos graces dans mon cœur puis qu'il est vuide de tout , & que la misere est le thrône de votre misericorde.

Je joins mes soupirs à ceux des Saints Peres, & je vous prie avec eux de nous envoyer un Sauveur. Helas qu'il y a long-tems que je suis assis dans les ombres de la mort , chargé de fers & consumé de misereres. Seigneur aiez pitié de moi. Envoyez cet Agneau qui doit effacer tous les pechez du monde. Cieux faites distiller cette rosée , terre faites germer ce Sauveur.

Vierge Sainte, puis que c'est vous qui l'avez attiré du Ciel en terre par vos prieres, par vos desirs & par vos vertus incomparables, priez-le de descendre dans mon cœur , & de m'appliquer le fruit de son saint avenement. Vous n'êtes pas moins puissante dans le Ciel que vous l'étiez sur la terre. Si vous avez pu faire descendre le Fils de Dieu dans votre chaste sein, vous pourrez bien le faire descendre dans le mien. Hâtez-vous

de m'obtenir cette grace , afin que vous aiez la consolation de voir votre Fils regner dans mon cœur , qui est la chose du monde qu'il desire le plus , & qui vous rendra ma Reine en même tems qu'il deviendra mon Roi.



POUR LE MARDI
de la seconde Semaine de l'Avent.

XI. ENTRETEN.

Sur la Mission de l'Ange.

Nous considererons trois choses en ce jour. La premiere pourquoi Dieu a revelé ce Mystere à la Sainte Vierge. La seconde pourquoi par un Ange. La troisieme pourquoi par un Ange visible , & revêtu d'une forme humaine.

I. CONSIDERATION.

Dieu pouvoit se revêtir de notre chair dans le sein de la Vierge sans lui en donner connoissance auparavant , & sans lui en demander son consentement ; mais il en a ordonné autrement pour quatre raisons.

La premiere , parce qu'il étoit convenable que la Vierge conçût le Verbe divin dans son esprit , avant que de le

D. Th.
3 p. q.
39. a. 2.